La Côte 31 janvier 06

Lavigny - Religion

Des évangéliques montrent du doigt les abus spirituels

La maltraitance spirituelle a été le thème central des Rencontres de Lavigny, une réalité rarement abordée par les Eglises.

Selon les organisateurs de ces journées, la maltraitance spirituelle et la manipulation d'autrui font partie des mauvais traitements infligés à des personnes en quête d'aide, d'encouragement ou de soutien. Elles ont pour effet d'affaiblir ou de détruire leur vie spirituelle. Or, elles sont souvent le lot de responsables d'Eglises qui considèrent que la simple pratique d'un comportement religieux réglera les problèmes de la personne qu'ils sont censés aider. Jacques Poujol, un des orateurs du week-end, est un spécialiste de la question.

A quel moment une Eglise est-elle coupable d'abus spirituels?

Jacques Poujol : Il y a abus chaque fois que l'une d'elle ou l'un de ses représentants veut imposer une vérité ou un comportement. On décèle l'abus spirituel dans le discours religieux, la façon de communiquer et d'enseigner. Une Eglise doit permettre à chacun de s'épanouir et non pas l'inclure dans ses projets.

Quels genres d'Eglises commettent des abus spirituels ?

J'en vois trois sortes. D'abord celles qui sont organisées comme des armées agissant contre le mal, contre Satan. Elles ne visent pas l'épanouissement de leurs adeptes, mais se servent plutôt d'eux pour défendre leurs idées. D'autres Eglises adoptent une organisation pyramidale, quasi féodale. Elles créent de véritables cours au service d'un chef, comme Louis XIV. Dans ces Eglises, la fidélité au « roi » est plus importante que la compétence. Il y a enfin les Eglises basées essentiellement sur le souvenir. Obnubilées par le maintien de la pureté de leur pensée, elles ne se soucient pas d'évoluer et de favoriser l'épanouissement des hommes.

Comment une Eglise peut-elle éviter les abus spirituels ?

Elle doit être démocratique, capable d'esprit critique et placer l'homme au centre de ses préoccupations. Il faut que ses responsables soient supervisés et qu'un soin particulier soit apporté à leur formation, notamment dans le domaine des sciences humaines. Il faudrait aussi qu'ils disposent d'un groupe de soutien. Il faut être conscient qu'un responsable qui exerce seul son autorité peut être tenté d'en profiter, consciemment ou inconsciemment, d'ailleurs. Les personnes qui dépendent de lui, si elles sont vulnérables, pourraient en devenir dépendantes. Il est dès lors nécessaire, aussi, de fortifier les victimes potentielles afin qu'elles soient en mesure de résister aux pressions.

Raymond Darioly

Repère

Jaques Poujol. Pasteur de la Fédération protestante de France, Jacques Poujol est psychothérapeute, titulaire d'un diplôme d'Etat de conseiller conjugal et familial. Il a créé un site de relation d'aide chrétienne professionnelle en ligne qui offre la possibilité de consulter anonymement un psychologue par chat ou par échange d'e-mails: www.relation-aide.com.